

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Correspondance active de Marie Moret](#)[Collection Moret_Registre de copies de lettres envoyées_FAM](#)
1999-09-55ItemMarie Moret à Lucy R. Latter, 5 avril 1895

Marie Moret à Lucy R. Latter, 5 avril 1895

Auteur·e : Moret, Marie (1840-1908)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les relations du document

Collection Correspondant.e.s

[Dallet, Marie-Jeanne \(1872-1941\)](#) est cité(e) dans cette lettre

[Dallet, Émilie \(1843-1920\)](#) est cité(e) dans cette lettre

[Latter, Lucy R. \(1870-1908\)](#) est destinataire de cette lettre

[Pagliardini, Tito \(1817-1895\)](#) est cité(e) dans cette lettre

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

Informations sur l'édition numérique

ÉditeurÉquipe du projet FamiliLettres (Famelistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

DroitsFamelistère de Guise et Bibliothèque centrale du CNAM ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Présentation

Auteur·e[Moret, Marie \(1840-1908\)](#)

Date de rédaction[5 avril 1895](#)

Lieu de rédaction14, rue Bourdaloue, Nîmes (Gard)

Destinataire[Latter, Lucy R. \(1870-1908\)](#)

Lieu de destination21, Alexander Street, Westbourne Park, Londres (Royaume-Uni)

Description

RésuméLa famille Moret-Dallet adresse ses condoléances à Lucy Latter et aux dames Pagliardini pour le décès de Tito Pagliardini. Marie Moret remercie Lucy

pour les notes qu'elle lui enverra et la prie de lui adresser les journaux donnant des renseignements biographiques sur « notre bien cher ami ». Tito Pagliardini a retrouvé Godin et « bien d'autres amis qui étaient partis avant lui », ainsi que sa femme dans le monde spirituel.

Mots-clés

[Décès](#), [Spiritualité](#)

Personnes citées

- [Dallet, Émilie \(1843-1920\)](#)
- [Dallet, Marie-Jeanne \(1872-1941\)](#)
- [Pagliardini, Tito \(1817-1895\)](#)
- [Pagliardini \[mesdames\]](#)

Lieux cités [Guise \(Aisne\) - Familistère](#)

Informations biographiques sur les correspondant·es et les personnes citées

Nom Dallet, Émilie (1843-1920)

Genre Femme

Pays d'origine France

Activité

- Coopération
- Éducation
- Familistère

Biographie Pédagogue française née Moret en 1843 à Brie-Comte-Robert (Seine-et-Marne) et décédée en 1920. Elle est la fille de Jacques-Nicolas Moret, serrurier, cousin germain de Jean-Baptiste André Godin, et de son épouse Marie-Jeanne Philippe. Elle est la sœur cadette de Marie Moret (1840-1908). Elle épouse Pierre Hippolyte Dallet (1828-1882), Charentais, capitaine au long cours décédé et enterré civilement à Guise en février 1882, avec lequel elle a trois filles, Marie-Jeanne (1872-1941), Dallet, Marie Émilie (1876-1879) et Marie Marguerite (1877-1880). Associée de l'Association coopérative du capital et du travail, Émilie Dallet dirige les écoles du Familistère à la fin du XIXe siècle et au début du XXe siècle.

Prénommée Émélie sur ses actes de naissance et de mariage, Émilie est son prénom d'usage. Surnommée "Ner" par Marie Moret dans sa correspondance à Jules Pascaly.

Nom Dallet, Marie-Jeanne (1872-1941)

Genre Femme

Pays d'origine France

Activité

- Coopération
- Éducation
- Familistère
- Pacifisme

- Photographie

BiographieÉducatrice, coopératrice et pacifiste française née en 1872 à Guise (Aisne) et décédée en 1941 à Versailles (Yvelines). Elle est la fille d'Émilie Dallet-Moret (1843-1920) et d'Hippolyte Dallet (1828-1882), et la nièce de Marie Moret. Marie-Jeanne Dallet épouse Jules Prudhommeaux (1869-1948) à Nîmes en 1901, avec lequel elle a un fils, l'anarchiste André Prudhommeaux (1902-1968), puis une fille, Marie Jeanne Émilie Prudhommeaux. Avant son mariage, Marie-Jeanne Dallet s'occupe des écoles du Familistère avec sa mère et pratique la photographie en amatrice.

Surnommée "John" par Marie Moret dans sa correspondance à Jules Pascaly.

NomLatter, Lucy R. (1870-1908)

GenreFemme

Pays d'origineRoyaume-Uni

Activité

- Éducation
- Littérature

BiographiePédagogue britannique née en 1870 à Londres (Royaume-Uni) et décédée en 1908 à Mysore (Inde). Spécialiste de la petite enfance, elle visite le Familistère de Guise le 18 août 1885 en compagnie de Tito Pagliardini, fouriériste et ami de Jean-Baptiste André Godin et de Marie Moret.

NomPagliardini, Tito (1817-1895)

GenreHomme

Pays d'origine

- Italie
- Royaume-Uni

Activité

- Éducation
- Fouriérisme
- Littérature

BiographieHomme de lettres et fouriériste d'origine italienne né vers 1817 à Città di Castello (Italie) et décédé en 1895 à Londres (Royaume-Uni). Fils d'un professeur de langues, Tito Pagliardini donne lui-même des cours privés. La famille Pagliardini se trouve à Boulogne-sur-Mer (Pas-de-Calais) vers 1840, époque à laquelle Tito Pagliardini se marie. Il s'établit ensuite à Londres, où il enseigne la langue française au collège Saint-Paul de 1853 à 1879. Tito Pagliardini visite le Familistère en compagnie de son épouse avant août 1865. Il entretient une correspondance chaleureuse avec Godin, devient son ami et son zélé propagandiste en Grande-Bretagne. Pagliardini est en relation avec le mouvement fouriériste en France. En août 1885, Pagliardini visite à nouveau le Familistère en compagnie de Lucy R. Latter.

Informations sur le document source

CoteInv. n° 1999-09-55

Collation2 p. (459r, 460r)

Nature du documentCopie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservationFamilstère de Guise

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 29/07/2022

Dernière modification le 26/04/2023

doit avoir Nîmes le avril 1769
 mon mari dans le
 monde spirituel et
 bien. ^à ^{mes}
 chère Miss Lucy,
 qui étaient parties

Votre lettre du 24 mars me
 parvient seulement aujourd'hui.
 Ma sœur, ma nièce et moi
 sommes de tout cœur avec
 vous et avec Madames Oxaliam-
 Fini dans le malheur qui vous
 frappe.

Je vous remercie à
 l'avance, chère amie, des
 notes que vous m'avez
 me m'envoyer, elles seront
 les bien venues. Je serais
 heureuse aussi de recevoir
 si possible - quelque exem-
 plaire des journaux qui
 pourront contenir les mail-

leurs renseignements bio-
 graphiques sur notre
 bien cher ami.

Si vous m'envoyez
 quelque journal ou quelque
 note, veuillez adresser;

à Madame Godin
 je l'ai rue Bourdaloue
 chez à Nîmes Gard
 France

car j'ai été venue ici,
 avec ma sœur et ma
 mère pour y passer
 l'hiver; et nous ne
 serons retourner au Jan-
 vembre que dans le courant
 du mois de Mai.

Votre bien cher ami

doit avoir retrouvé
 mon mari dans le
 monde spirituel et
 bien d'autres amis
 qui étaient partis
 avant lui. Il aura
 aussi retrouvé sa
 bien aimée femme.
 Et nous mêmes, un jour,
 nous irons revivre dans
 la société de ces êtres
 si chers, si nous élevons
 nos cœurs au même
 degré de bonté qui
 les distinguait.

Préventez je vous
 prie, ma chère amie,

mes vifs sentiments
 de condoléance à
 Mesdames Pagliardini
 et agréiez en votre part.

Ma sœur, ma
 nièce et moi sommes
 je le répète, de tout
 cœur avec vous

Marie Godin